

STRASBOURG Sport urbain

Golf de rue

Le street golf, appelé aussi urban golf, compte plusieurs dizaines d'adeptes à Strasbourg. Fruit de la culture de rue, le street golf se joue des conventions pour mieux se réapproprier la ville. Une compétition sera organisée en juin à Strasbourg.

La rue façon fin du XX^e siècle, c'est la ville héritée des Trente glorieuses. Un univers fait de surfaces planes et d'angles saillants, peuplé d'objets hétéroclites, du mobilier urbain, des vélos, des voitures garées ou en mouvement, des poubelles, des passants qui passent, des cyclistes qui repassent, des joggers qui soufflent, des chiens en laisse. Du béton, du verre et de l'acier, et un peu d'herbe, pour combler les vides.

L'archétype de cet univers si particulier, cette ambiance, on la trouve, dans sa version la plus aboutie, pour le pire et le meilleur, dans les quartiers périphériques au beau milieu des grands ensembles. Mais aussi plus près du centre dans le quartier de l'Esplanade et son campus universitaire.

Street culture et urbanisme

En ce pâle samedi d'une saison d'automne qui n'en finit pas, à moins que ce soit l'hiver qui n'a pas vraiment commencé, sur le parvis de la fac de droit, tout au bout de la rue René-Descartes, un groupe de jeunes enchaînent des tricks (*) avec leurs planches à roulettes d'une façon si nonchalante qu'elle leur donne l'air d'être

désœuvrés. Le claquement des skateboards sur les dalles de pierre résonne au pied de la façade concave derrière laquelle sont enseignés les codes et les lois et va se perdre quelque part entre les sciences humaines et les mathématiques.

Le quartier est plutôt désert, les étudiants ne le fréquentent que de façon mesurée le week-end.

Là-bas, à droite de la fac de droit, classée monument historique, un trio est rassemblé sur une petite plateforme de béton surélevée. Les architectes, Roger Hummel en tête, avaient sûrement imaginé y faire couler en dessous quelque fontaine mais c'était à l'aube des années 60.

Aujourd'hui, il n'y a guère que l'herbe folle, les mousses, les emballages vides et les mégots qui peuplent les grands bacs. Il y a toujours une différence entre la ville rêvée par les urbanistes et la ville telle qu'elle est pratiquée par les habitants.

Quartier des facs, musée d'art moderne, Orangerie, Neudorf

Yann, Lætitia et Maxime sont habitués des lieux. Ils n'y viennent pas pour suivre des cours de droit, de mathémati-



Les street golfeurs apprécient particulièrement le campus de l'Esplanade. PHOTOS DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN



Sur le parvis de la fac de droit.

que ou d'urbanisme, mais pour y parfaire leur swing. Ce sont des street golfeurs. Trentenaires ou presque, enfants de la street culture, ils parcourent le quartier, club de golf à la main, écouteurs bien calés dans le cou.

« Le street golf laisse vraiment libre court à l'imagination, explique Maxime Blanche, 31 ans. C'est nous qui définissons les difficultés, les objectifs, les tracés possibles. » « Tout peut faire l'objet d'un trou, poursuit Yann Reinbold, 32 ans. Une conduite de canalisation prête à être posée sur un chantier, une poubelle, un panneau qu'il faut toucher. »

« On peut aussi trouver des trous en hauteur, des passages de gouffre, d'un étage de parking à un autre par exemple, poursuit Laetitia Melong, 27 ans. » Notre trio, bien vite rejoint par d'autres street golfeurs aux abords de la fac de droit, fait partie de l'équipe strasbourgeoise Les Balles perdues, qui est aussi une association.

Bande de potes

Ce jour-là, l'objectif est une poubelle. Il faut contourner un petit immeuble d'un seul étage. Les uns tentent de faire passer les balles par-dessus. D'autres plus prudents, con-

tournent. Les balles sont souples, pour éviter de casser des vitres ou de blesser quelqu'un. Elles fusent, viennent rouler sur une parcelle d'herbe, ou rebondissent sur le bitume de l'allée pour venir s'immobiliser contre la roue d'un vélo attaché à un arceau ou sous un arbuste.

Le toit du petit immeuble doit compter plusieurs balles, qui n'ont pas réussi à franchir l'obstacle lors des précédents passages.

« Le quartier des facs est bien car il y a peu de gens, commente Maxime en marchant vers sa balle, un club sur l'épaule. La Petite France, il y a trop de monde. On aime bien aussi aller du côté du musée d'art moderne, ou alors à l'Orangerie. En ce moment, on tente un peu le Neudorf, pour changer. »

« On est de purs produits de la street culture, résume Yann en se roulant une cigarette. On est une bande de potes, issue du milieu musical. L'esprit du

street golf est de se réapproprier le milieu urbain, et avoir du fun avec. Ça change de l'esprit du golf classique, sans compter le fait qu'une licence classique de golf, c'est 400 à 600 euros l'année plus l'accès au terrain. Là, ça coûte un club de golf et une balle ». ■

OLIVIER CLAUDON

► (*) Trick, figure de skateboard consistant à soulever la planche et lui faire réaliser une figure en ne se servant que des pieds.

STRASBOURG, ÉTAPE DU FRENCH CITY PRO TOUR

Strasbourg compte plusieurs équipes de street golfeurs amateurs. Il y a Les balles perdues qui ont une page Facebook (www.facebook.com/balles.perdues.9). Il y a aussi les Balles trinquet, les Schneckballz et d'autres. L'idée est de ne surtout pas se prendre au sérieux même si les trois premières équipes citées participent au challenge national, le French city pro tour.

Comme chaque année, l'une des étapes sera organisée à Strasbourg le 7 juin par Les balles perdues. Et une vingtaine d'équipes et plusieurs dizaines de street golfeurs sont attendus en ville. Strasbourg serait semble-t-il la plus vieille compétition du calendrier (qui compte six dates) avec cinq éditions sans interruption. Et la troisième ville de France en nombre de street golfeurs, après Paris et Lille.

Un parcours de street golf ne compte que neuf trous eu égard à la difficulté de l'exercice. Les golfeurs s'équipent et choisissent le matériel qui leur paraît le plus adapté, le même que pour le golf classique. Majoritairement du sand wedge, mais



Strasbourg est la troisième ville de France en nombre de street golfeurs.

aussi du pitching wedge ou même du putter. Les balles sont plus souples par mesure de sécurité.

O.C.



DITES ADIEU À VOS LUNETTES

Informations sur les traitements au laser

Ce jeudi à partir de 19h15

et tous les premiers mercredi du mois en 2014

EXCEL 4 rue des Bonnes Gens 67000 Strasbourg Tél : 03 90 40 46 02

